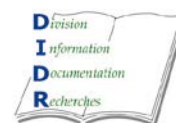


**SYRIE**



**6 janvier 2020**



## **Situation sécuritaire à Tell Kalakh (gouvernorat de Homs) et présence de groupes armés turkmènes de 2011 à 2019**

*Notamment dans le village d'Al-Zara*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Contexte.....	3
2. Victimes du conflit à Tell Kalakh selon <i>Violations Documentation Center</i> .....	3
3. Chronologie .....	5
3.1. En 2011 .....	5
3.2. En 2012 .....	7
3.3. En 2013 .....	8
3.4. En 2014 .....	10
3.5. En 2015 .....	13
3.6. En 2016 .....	14
3.7. En 2017 .....	14
3.8. En 2018 .....	14
4. La communauté turkmène dans l'ouest du gouvernorat de Homs.....	15
4.1. Implantation et implication dans le conflit syrien .....	15
4.2. Actions armées .....	16
<b>Bibliographie</b> .....	18

**Résumé :** Le district de Tell Kalakh (gouvernorat de Homs), proche de la frontière libanaise, est de peuplement mixte, comprenant des sunnites, dont une partie d'origine turkmène, et des alaouites, avec une forte tradition de contrebande. A partir d'avril 2011, c'est une zone d'affrontement armé entre groupes d'opposition et forces du régime syrien. Plusieurs groupes clandestins l'utilisent comme voie de passage et d'approvisionnement entre le Liban et les autres districts du gouvernorat, notamment des milices locales de recrutement turkmène et des groupes djihadistes basés au Liban. Entre juin 2013 et mars 2014, les forces gouvernementales, aidées par le Hezbollah libanais, reprennent le contrôle de la zone frontalières ; des trêves locales suivies de mesures d'amnistie amènent le désarmement progressif des combattants bien que des affrontements sporadiques soient signalés jusqu'en mars 2018. Des exactions (enlèvements, tortures, exécutions sommaires) sont attribuées aux forces pro-gouvernementales et, dans une moindre mesure, aux groupes armés clandestins.

**Abstract :** The district of Tell Kalakh (governorate of Homs), close to the Lebanese border, is of mixed population, including Sunnis, part of which is of Turkmen origin, and Alawites, with a steady tradition of smuggling. As of April 2011, it is an area of armed confrontation between opposition groups and Syrian regime forces. Several clandestine groups use it as a transit and supply route between Lebanon and other districts of the governorate, including local Turkmen recruiting militias and jihadist groups based in Lebanon. Between June 2013 and March 2014, government forces, aided by Lebanese Hezbollah, regained control of the border area; local truces followed by amnesty measures lead to the progressive disarmament of the gunmen although sporadic clashes are reported until March 2018. Abuses (kidnappings, torture, summary executions) were allegedly committed by pro-government forces and, to a lesser extent, by clandestine armed groups.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Contexte

Tell Kalakh<sup>1</sup> est un chef-lieu de district du gouvernorat de Homs. Sa population fait l'objet d'estimations très divergentes : 18 412 habitants en 2004<sup>2</sup>, 55 000 avant 2011<sup>3</sup>, 35 445 en 2013<sup>4</sup>, 20 000 en 2015<sup>5</sup>. Proche de la frontière libanaise et notamment du poste frontière d'Arida<sup>6</sup>, qualifiée de « ville agricole » par le journaliste britannique Paul Wood<sup>7</sup>, Tell Kalakh abrite une minoterie industrielle<sup>8</sup> ; elle est traversée par un gazoduc<sup>9</sup> et par une autoroute en direction du port de Lattaquié<sup>10</sup>. Selon le géographe français Fabrice Balanche, le district est de peuplement mixte, partagé entre sunnites et alaouites, et constitue une enclave sunnite dans une région du nord-ouest syrien peuplée majoritairement d'alaouites et autres minorités (chrétiens et ismaélites)<sup>11</sup> ; selon l'agence *Associated Press*, le centre urbain, à majorité sunnite, est entouré par une douzaine de villages à majorité alaouite<sup>12</sup>. Le chercheur français Jean-Pierre Filiu présente Tell Kalakh comme un « nœud stratégique tout proche de la frontière libanaise, entre Homs et la Méditerranée<sup>13</sup> », proche du poste frontière libanais d'Arida<sup>14</sup>. Selon Armenak Tokmajyan, chercheur de l'ONG « The Blue Shield » consacrée à la protection du patrimoine culturel, c'est un foyer traditionnel de contrebande où les Syriens peuvent se procurer toutes sortes de biens manufacturés, de meilleure qualité et moins chers que les productions nationales ; dans les années 1980, jusqu'à 50 000 personnes étaient impliquées dans ce trafic à Tell Kalakh et dans deux autres localités, Azaz et Sarmada. D'après une étude de 2007, les autorités municipales toléraient ce trafic faute d'autres ressources tandis que les forces de sécurité préféraient éviter l'affrontement avec les contrebandiers, souvent armés<sup>15</sup>. Entre la fin de 2009 et le début de 2010, les autorités placent en détention environ 250 habitants de Tell Kalakh soupçonnés de contrebande avec le Liban ; en mars 2011, alors que le mouvement de contestation se développe en Syrie, les habitants manifestent pour réclamer, entre autres, la libération des personnes arrêtées en 2009-2010 et détenues par les services de sécurité de l'Armée de l'air ; environ 70 détenus sont libérés en avril et mai 2011<sup>16</sup>.

Par ailleurs, en 2011, Tell Kalakh a un hôpital public de statut civil dépendant du ministère de la Santé, appelé al-Bassel en hommage à Bassel al-Assad, fils aîné du défunt président Hafez al-Assad, tué dans un accident de voiture en 1994<sup>17</sup>, ainsi qu'un hôpital privé tenu par une fondation charitable, al-Birr wa al-Khadamat<sup>18</sup>.

## 2. Victimes du conflit à Tell Kalakh selon *Violations Documentation Center*

Le site *Violations Documentation Center* (VDC), qui recense les victimes causées par le conflit syrien, mentionne parmi elles plus de 200 personnes natives du district de Tell Kalakh. La liste indique le statut (civil ou militaire), l'âge (majeur ou mineur), le sexe, la

---

<sup>1</sup> Nom transcrit aussi Tal Kalakh, Talkalakh, Tall Kalakh, etc.

<sup>2</sup> Recensement de 2004 d'après Wikipedia (en anglais), « Talkalakh », m. à j. le 20/12/2019, [url](#)

<sup>3</sup> COCKBURN Patrick, 25/06/2013, [url](#)

<sup>4</sup> Recensement de 2013 d'après Wikipédia (en français), « Tell Kalakh », m. à j. 22/02/2019, [url](#)

<sup>5</sup> WOOD Paul, Global Post, 24/09/2015, [url](#)

<sup>6</sup> L'Orient-Le Jour, 17/12/2012, [url](#)

<sup>7</sup> WOOD Paul, Global Post, 24/09/2015, [url](#)

<sup>8</sup> SANA, 18/03/2017, [url](#)

<sup>9</sup> Le Point, 30/01/2012, [url](#)

<sup>10</sup> Hürriyet Daily News, 02/12/2011, [url](#)

<sup>11</sup> BALANCHE Fabrice, 12/02/2018, carte p. 39, [url](#)

<sup>12</sup> CBS (Source : Associated Press), 16/05/2011, [url](#)

<sup>13</sup> FILIU Jean-Pierre, Arthème Fayard, 2013, p. 35.

<sup>14</sup> L'Orient-Le Jour, 17/12/2012, [url](#)

<sup>15</sup> TOKMAJYAN Armenak, The Blue Shield, 12/2016, [url](#)

<sup>16</sup> Amnesty International, 06/07/2011, [url](#)

<sup>17</sup> Amnesty International, 25/10/2011, p. 8, [url](#)

<sup>18</sup> Amnesty International, 25/10/2011, p. 14, [url](#)

date du décès, sa cause (tir d'arme à feu, obus ou bombe aérienne, exécution sommaire, mort sous la torture, mort à la suite d'un enlèvement, etc.) et, dans certains cas, les auteurs de violence (forces pro-gouvernementales, y compris les milices, ou groupes armés d'opposition)<sup>19</sup>.

- ❖ 53 « non-civils » tués par tir d'arme à feu (cas le plus fréquent), tir d'obus ou explosion<sup>20</sup> ;
- ❖ 171 « civils » dont :
  - 141 hommes adultes tués, dont 77 par tir d'obus ou d'arme à feu<sup>21</sup>, 15 par exécution sommaire<sup>22</sup>, 8 par enlèvement suivi de torture et/ou d'exécution<sup>23</sup>, 38 morts en détention suivie de torture et/ou exécution<sup>24</sup> ;
  - 17 femmes adultes, dont huit tuées par tir d'arme à feu, trois par tir d'obus, cinq par exécution sommaire (deux le 11 décembre 2012 et trois le 29 mars 2013)<sup>25</sup> ;
  - 12 enfants (trois garçons et 9 filles), dont deux tués par arme à feu le 8 décembre 2011, quatre par tirs d'obus (quatre en mars, avril et octobre 2012, trois le 11 février 2014) ou à la suite d'une prise d'otage, 3 par exécution sommaire le 29 mars 2013<sup>26</sup> ;
  - 37 personnes, uniquement des civils adultes de sexe masculin, mortes en détention des suites de tortures<sup>27</sup> ;
  - 8 personnes mortes par suite d'enlèvement suivi d'exécution<sup>28</sup>.

Les morts par suite d'enlèvement, au nombre de 8, se concentrent sur une période relativement courte, de mars à décembre 2012, et concernent uniquement des hommes adultes : Adnan Naser Bakeer, Lina Bakeer, Mohammad Mahmoud al-Hudari (tous trois originaires du village de Halat, tués le 3 mars 2012), Saud Mamduh Dandashi (du même village, tué le 11 mars 2012), Ayman Al Khalaf et Shadie Qassem (tous deux du village d'al-Zara, tués le 11 mars 2012), Walid Abdelkareem al-Omar (du bourg de Tell Kalakh, tué le 23 août 2012) et Abdulrahman al-Saleh (du village de Shamseih, torturé et tué le 11 décembre 2012)<sup>29</sup>. Les auteurs de ces enlèvements ne sont pas précisés mais d'autres sources attribuent des exactions aux groupes armés clandestins en 2012 (voir 3.2).

La plupart du temps, il n'est pas possible de connaître l'origine ethnique ou confessionnelle des victimes. Cependant, certains *laqab*<sup>30</sup> peuvent donner un indice sur l'origine probable. Six d'entre elles portent un *laqab* transcrit Kurdi, al-Kurdi ou al-Kourdi, pouvant indiquer une origine kurde : trois meurent en détention des suites de torture (deux en mai 2011 et un en juin 2014), une est tuée par arme à feu en juillet 2012 et deux exécutées sommairement (un homme en octobre 2012 et une femme en décembre 2012)<sup>31</sup>. Un tué porte le *laqab* al-Turk pouvant indiquer une origine turkmène : Mohammad Ali al-Turk, mort en détention le 21 octobre 2013<sup>32</sup>.

Les principales exactions seront détaillées et, si possible, recoupées dans la chronologie ci-après.

---

<sup>19</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>20</sup> VDC, « Talkalakh/Non-civilian », n.d., [url](#)

<sup>21</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male », n.d., [url](#)

<sup>22</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male/Field execution », n.d., « [url](#)

<sup>23</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male », n.d., [url](#)

<sup>24</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male », n.d., [url](#)

<sup>25</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male », n.d., [url](#)

<sup>26</sup> VDC, « Talkalakh/Child – Male », n.d., [url](#); VDC, « Talkalakh/Child – Female », n.d., [url](#)

<sup>27</sup> VDC, « Talkalakh/Detention - Torture » et « Talkalakh/Detention – Torture – Execution », n.d., [url](#)

<sup>28</sup> VDC, « Talkalakh/Kidnapping – Execution », n.d., [url](#)

<sup>29</sup> L'orthographe des noms est celle donnée par la source : le même nom arabe peut être transcrit de plusieurs façons différentes. VDC, « Talkalakh/Kidnapping – Execution », n.d., [url](#)

<sup>30</sup> Les noms syriens se composent généralement d'un prénom suivi d'un patronyme (prénom du père ou de l'ancêtre) auxquels on peut ajouter un *laqab* d'origine tribale ou honorifique.

<sup>31</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>32</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

### 3. Chronologie

#### 3.1. En 2011

C'est à Tell Kalakh que se produisent, au printemps 2011, certains des premiers affrontements armés de la guerre civile syrienne, à une époque où le mouvement de contestation du régime de Bachar al-Assad est encore très majoritairement pacifique<sup>33</sup>. Le 21 avril, d'après l'agence gouvernementale syrienne *SANA*, deux membres des forces de sécurité sont tués et sept blessés dans les deux villes de Deraa (sud du pays) et Tell Kalakh<sup>34</sup>. Selon Jean-Pierre Filiu, le bourg « est bouclé par l'armée du 14 au 19 mai 2011, avec des ratissages et des perquisitions au cours desquelles 37 personnes trouvent la mort : des habitants, déterminés à se venger, mettent leurs familles à l'abri au Liban avant de tendre, le 17 mai, une embuscade meurtrière à une patrouille de la sécurité politique<sup>35</sup> ». Cet épisode fait l'objet d'un rapport détaillé de l'ONG *Amnesty International*<sup>36</sup>. Environ 3 000 habitants du district de Tell Kalakh se réfugient au Liban pendant ces événements ; ils disent craindre pour leur sécurité dans ce pays en raison des enlèvements attribués au « Service de renseignement militaire syrien et [à] ses alliés libanais<sup>37</sup> ». Un habitant venu de Tell Kalakh, questionné par un journaliste d'*Associated Press*, déclare que la ville est livrée aux « *chabbiha* », miliciens partisans du président Bachar al-Assad<sup>38</sup>. Fabrice Balanche signale que, d'après des interlocuteurs sunnites syriens, cet exode est ressenti comme un « nettoyage ethnique » perpétré au profit des alaouites dans une région partagée entre les deux communautés<sup>39</sup>. D'après un habitant cité par l'agence Reuters, en représailles à l'embuscade du 17 mai, les forces de sécurité bombardent pendant la nuit, avec de l'artillerie et des mitrailleuses lourdes, le bourg de Tell Kalakh et la route menant au Liban ; le quartier d'Abraj, dont les habitants sont en majorité d'origine turkmène et kurde, est particulièrement touché et ses habitants adressent une demande de secours au Premier ministre de Turquie, Recep Tayyip Erdoğan<sup>40</sup>.

Selon un rapport publié en octobre 2011 par *Amnesty International*, l'hôpital de Tell Kalakh, établissement civil, passe sous le contrôle des forces de sécurité lors de la répression de mai 2011 et beaucoup d'habitants disent ne plus vouloir s'y rendre de peur d'être arrêtés ; les personnes blessées par balles ou autres armes sont transférées à l'hôpital militaire de Homs, gardées au secret et, après un traitement sommaire, remises à la Police militaire pour être interrogées et souvent torturées<sup>41</sup>. D'après des témoignages cités par ce rapport, l'hôpital privé al-Birr wa al-Khadamat se trouve à court de sérum dès le 14 mai et plusieurs blessés sont transférés vers des destinations inconnues tandis que des tireurs d'élite s'installent sur le toit de l'hôpital al-Basel<sup>42</sup>.

*Violations Documentation Center* donne une liste de 11 personnes, toutes des hommes civils adultes, mortes en détention des suites de torture entre mai et juillet 2011 : Abdulrahman al-Khateeb, Mohammad Mahmoud Al-Rajab, Kifah Mohammad Saed Hyadar, Oqba Mohammad Sha'ar, Ahmad Mahmoud Abo Labdeh, Abdulrahman Mahmoud Abo Labdi, Mohammad Adel Haloum, Sudud Abdullah al-Kurdi, Abdulgaffar al-Zubi, Majd Abdullah al-Kurdi, Ahmad Mohammad Hamshou<sup>43</sup>.

La présence de groupes armés clandestins dans le secteur de Tell Kalakh est signalée à partir de juin 2011. Un article publié à cette date par l'universitaire libanais As'ad Abu

---

<sup>33</sup> FILIU Jean-Pierre, Arthème Fayard, 2013, p. 35.

<sup>34</sup> La Dépêche (Source : AFP), 21/04/2011, [url](#)

<sup>35</sup> FILIU Jean-Pierre, Arthème Fayard, 2013, p. 35.

<sup>36</sup> Amnesty International, 06/07/2011, [url](#)

<sup>37</sup> Amnesty International, 09/01/2012, [url](#)

<sup>38</sup> CBS (Source : Associated Press), 16/05/2011, [url](#) ; sur les milices *chabbiha*, voir DIDR, Ofpra, 03/11/2017, [url](#)

<sup>39</sup> BALANCHE Fabrice, 12/02/2018, [url](#)

<sup>40</sup> Dawn (Source : Reuters), 18/05/2011, [url](#)

<sup>41</sup> Amnesty International, 25/10/2011, p. 8, [url](#)

<sup>42</sup> Amnesty International, 25/10/2011, p. 22, [url](#)

<sup>43</sup> VDC, « Talkalakh/Adult – Male », n.d., [url](#)

Khalil<sup>44</sup> attribue leur formation à l'initiative des « groupes wahhabites et salafistes » financés par le « clan Hariri », importante famille libanaise d'où sont issus les Premiers ministres Rafic Hariri (assassiné en 2004) et Saad Hariri (au pouvoir de 2009 à 2011 et depuis 2016)<sup>45</sup>.

En juillet 2011, des combattants clandestins locaux d'al-Hosn s'emparent du Krak des Chevaliers, imposante forteresse médiévale située à 17 km environ au nord-est de Tell Kalakh ; à partir de décembre 2012, ils devront partager ce site avec des groupes djihadistes venus du Liban (voir 3.2 et 3.4) : leur ravitaillement passe par al-Zara et al-Shuwayhid, villages du district de Tell Kalakh<sup>46</sup>.

Le 29 juillet 2011, près du barrage de Tal Hosh (district de Tell Kalakh), un engin explosif posé par des saboteurs non identifiés endommage un oléoduc, causant une brèche de 15 mètres de diamètre et une fuite de pétrole brut, ce qui crée une pollution de l'eau du barrage qui joue un grand rôle dans l'irrigation des terrains agricoles environnants. Le 1<sup>er</sup> août, le directeur local de la Compagnie nationale de transport pétrolier déclare que la brèche est colmatée et la tache de pétrole sur le lac entièrement enlevée<sup>47</sup>.

Le 22 août 2011, une équipe de l'Office de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) vient enquêter sur la situation humanitaire à Tell Kalakh<sup>48</sup>. Selon des témoignages recueillis par *Amnesty International*, un groupe d'une dizaine de manifestants rassemblés place Abu Arab tente de rencontrer les enquêteurs ; ils sont violemment refoulés par les forces de sécurité. L'un d'eux, blessé, est conduit inconscient à l'hôpital local ; il reçoit un premier traitement mais, à son réveil, il est injurié et violemment frappé par des agents de sécurité et des infirmiers. Il est ensuite remis à la Sécurité militaire, interrogé et torturé à l'électricité<sup>49</sup>.

Le 2 décembre 2011, des combattants clandestins présentés comme des transfuges de l'armée régulière affrontent les forces gouvernementales ; une femme et sa fille sont tuées et plusieurs dizaines de personnes blessées dans des échanges de tirs ; des habitants de Tell Kalakh disent craindre une nouvelle attaque des forces gouvernementales<sup>50</sup>. *Violation Documentation Center* date cette fusillade du 1<sup>er</sup> décembre et non du 2, et indique trois tués, uniquement des femmes adultes : Shaza Ismael, Hind al-Hmmadi et Jujayn Hamada<sup>51</sup>.

Par ailleurs, un jeune homme originaire de Tell Kalakh et désigné comme « Khaled », interviewé en février 2012 par un journaliste du quotidien américain *Christian Science Monitor*, déclare qu'en mars 2011, alors qu'il était militaire en poste dans une base de défense antiaérienne près de Damas, il obtient une permission pour se rendre dans sa ville natale et participe à des manifestations contre la répression gouvernementale à Deraa (Sud). De retour à sa garnison, il est arrêté sous des accusations controvérsées de vol d'armes à l'armurerie, torturé par passage à tabac et électricité, gardé en détention pendant quatre mois, puis envoyé dans une garnison isolée de l'est du pays. Après trois mois, donc en octobre 2011, il obtient une permission en versant un pot-de-vin à deux officiers, ce qui lui permet de désertre et de rejoindre l'Armée syrienne libre (ASL), coalition des groupes armés clandestins opposés au régime. Il est rattaché à un groupe armé constitué à Wadi Khaled, dans le nord du Liban, et reçoit une formation de tireur d'élite (voir 3.2)<sup>52</sup>.

---

<sup>44</sup> Universitaire libanais enseignant aux Etats-Unis et qui publie sous le pseudonyme « Angry Arab » (« l'Arabe en colère », voir Culture et Politique arabes (blog), 14/11/2015, [url](#))

<sup>45</sup> As'ad Abu Khalil « Qui est derrière la violence en Syrie ? », Infosyrie, 14/06/2011, [url](#)

<sup>46</sup> L'Express (Source : AFP), 22/03/2014, [url](#)

<sup>47</sup> Syria Oil, 01/08/2011, [url](#) ; Syria Comment, 29/07/2011, [url](#)

<sup>48</sup> United Nations News Service, 23/08/2011, [url](#)

<sup>49</sup> Amnesty International, 25/10/2011, p. 9, [url](#)

<sup>50</sup> Hürriyet Daily News, 02/12/2011, [url](#)

<sup>51</sup> VDC, « Talkalakh/End Date 2011-12-31 », n.d. [url](#)

<sup>52</sup> BLANFORD Nicholas, *Christian Science Monitor*, 21/02/2012, [url](#)

### 3.2. En 2012

Le militaire défecteur « Khaled », interviewé en février 2012 (voir 3.1), décrit les actions de guérilla menées autour de Tell Kalakh à partir de décembre 2011. Son groupe, la « Brigade des martyrs de Tell Kalakh », compte au total 300 à 400 hommes ; ils opèrent en se relayant, par sous-unités de 6 à 10 hommes, chaque détachement disposant, en plus de l'armement individuel, d'un lance-roquette et d'une mitrailleuse légère. Ils communiquent par talkie-walkie en se servant d'un code oral. Le bourg de Tell Kalakh est sous le contrôle des forces régulières et des *chabbiha* mais environ 200 combattants clandestins peuvent opérer dans la région en se cachant « par deux ou trois » chez des habitants favorables à leur cause<sup>53</sup>.

« Khaled » reconnaît que des enlèvements ont été opérés par les membres de son groupe :

« Le conflit en Syrie s'est envenimé en prenant un caractère d'affrontement intercommunautaire, les opposants armés, en majorité sunnites, faisant face à une classe dirigeante alaouite. Khaled admet que des alaouites ont été enlevés par la Brigade des Martyrs de Tell Kalakh afin de servir d'éléments de marchandage pour obtenir la libération de détenus sunnites. »<sup>54</sup>

Un rapport de l'ONG *Human Rights Watch*, publié en mars 2012, fait état de plusieurs cas allégués de séquestration et torture du fait des groupes armés d'opposition. En particulier, au moins 25 vidéos diffusées sur la plateforme Youtube montrent des captifs, présentés comme des partisans du gouvernement, obligés d'avouer des exactions ; dans au moins 18 cas, ces captifs présentent des marques de coups ou autres sévices physiques. Un de ces cas (non daté) concerne le district de Tell Kalakh<sup>55</sup> :

« Sur une vidéo, trois hommes que le texte d'accompagnement présente comme des *chabbiha* se voient demander leur nom, leur lieu d'origine, leur religion et ce qu'ils font à Tell Kalakh. Ils se tiennent agenouillés pendant l'interrogatoire, les mains liées, et leurs visages montrent des hématomes très marqués. Tous se présentent comme chiites originaires d'al-Rabwa, [gouvernorat de] Homs, et "avouent" avoir tué des manifestants pacifiques. »<sup>56</sup>

Al-Rabwa (ou el Rabwie) est un village à environ 17 km à l'ouest de Homs, proche du bastion rebelle d'al-Waer<sup>57</sup>.

Le 30 novembre 2012 près de Tell Kalakh, selon le média libanais anglophone *Naharnet*, un groupe de 14 combattants clandestins « salafistes », pour la plupart originaires du nord du Liban, tombe dans une embuscade des forces gouvernementales syriennes alors qu'il cherchait à s'infiltrer en territoire syrien ; plusieurs de ces clandestins sont tués ou arrêtés, donnant lieu à de vives polémiques au Liban<sup>58</sup>. Au milieu de décembre 2012, le quotidien libanais *L'Orient-Le Jour* annonce le rapatriement des corps de quatre victimes de cet affrontement, trois Libanais et un Palestinien, habitants de Tripoli (Liban), tués par les « forces pro-Assad ». Le journal indique qu'au moins six autres Libanais ont été tués dans ce secteur. Le rapatriement des corps est assuré par le Dar al-Fatwa, institution sunnite libanaise ; pendant les funérailles à Tripoli, les proches des victimes tirent des coups de feu en l'air et crient des « slogans antisyriens ». Un homme politique libanais accuse les autorités syriennes de vouloir « semer la zizanie au Liban » et alimenter des conflits entre factions à Tripoli<sup>59</sup>.

Le 23 décembre 2012, la forteresse médiévale du Krak des Chevaliers, tenue jusque-là par un groupe rebelle local (voir 3.1), est occupée par le groupe islamiste Jund al-Sham qui en

---

<sup>53</sup> BLANFORD Nicholas, Christian Science Monitor, 21/02/2012, [url](#)

<sup>54</sup> BLANFORD Nicholas, Christian Science Monitor, 21/02/2012, [url](#)

<sup>55</sup> Human Rights Watch, 20/03/2012, [url](#)

<sup>56</sup> Human Rights Watch, « Syria: Armed Opposition Groups Committing Abuses », 20/03/2012, [url](#)

<sup>57</sup> Syrian Arab Red Crescent, 13/12/2015, [url](#)

<sup>58</sup> Naharnet, 14/12/2012, [url](#)

<sup>59</sup> L'Orient-Le Jour, 17/12/2012, [url](#)

fait son principal bastion. Le nom de Jund al-Sham (en arabe : « Soldats du Levant) a été porté par plusieurs groupes armés dans le conflit syrien ; ici, il s'agit d'un groupe formé au Liban, de recrutement libanais, palestinien et syrien sunnite, basé à l'origine dans le quartier sunnite de Bab al-Tabbaneh à Tripoli et issu du groupe djihadiste Fatah al-Islam<sup>60</sup> ; il est dirigé par le Palestinien Khaled Mahmoud al-Dandashi (alias Abu Sulayman al-Muhajir)<sup>61</sup> (voir 3.4).

### 3.3. En 2013

A la fin de mars 2013, d'après l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), les cadavres de 11 personnes dont 8 femmes sont trouvés près de Tell Kalakh : cette ONG attribue leur mort à l'action des forces gouvernementales ; au contraire, l'agence SANA, qui parle de 10 tués, affirme qu'ils ont été abattus et leurs maisons pillées par les « rebelles »<sup>62</sup>. Le site *Violations Documentation Center* dénombre 8 exécutions sommaires à Tell Kalakh à la date du 29 mars 2013, sans se prononcer sur l'attribution de ces meurtres mais en donnant une liste des victimes<sup>63</sup> :

- Hommes adultes : Khalid Hassan Hanof, Nabil Murad,
- Femmes adultes : Ngod al-Khatib, Badria Murad, « l'épouse de Nabil Murad » (prénom inconnu), Manoah al-Jubouri
- Enfants de sexe féminin : « la fille d'Abdel Nasser Murad » (prénom inconnu), « le fils<sup>64</sup> ( ?) d'Abdel Nasser Murad » (prénom inconnu)<sup>65</sup>

Le 18 mai 2013, d'après l'agence SANA citée par le média libanais *Naharnet*, un groupe de combattants clandestins qualifiés de « terroristes », en provenance du Liban, tombe dans une embuscade des forces gouvernementales près de Tell Kalakh ; deux clandestins présentés comme des Libanais sont tués tandis que le reste du groupe s'enfuit<sup>66</sup>.

Selon le journaliste britannique Patrick Cockburn, qui effectue un reportage à Tell Kalakh en juin 2013, cette ville, depuis le début de la guerre civile, est un point de passage important de la contrebande d'armes et de munitions à destination des insurgés de l'Armée syrienne libre (ASL), notamment vers l'agglomération de Homs. Il cite les propos d'un nommé Khalid al-Eid, ancien policier devenu un cadre local de l'ASL pendant le soulèvement et rallié au gouvernement par la suite (voir ci-après)<sup>67</sup> : chef d'un détachement d'une vingtaine de combattants sur les 300 ou 400 membres de l'ASL présents dans le district, Khalid al-Eid déclare que ses hommes étaient payés de 100 à 300 dollars par mois avec des primes de combat exceptionnelles pouvant aller jusqu'à 1 000 dollars<sup>68</sup>.

Une étude publiée en 2014 par Isabel Nassief, chercheuse du think tank *Institute for the Study of War*, confirme l'importance du secteur de Tell Kalakh comme point de passage, des groupes clandestins jusqu'à sa reprise par les forces du régime à la fin de juin 2013<sup>69</sup>.

---

<sup>60</sup> Sur ce groupe, à l'origine de plusieurs attentats et de violents affrontements au Liban en 2007, voir ROUGIER Bernard, Presses Universitaires de France - Proche-Orient, 2004, [url](#)

<sup>61</sup> HOOVER Patrick, Jamestown Foundation, 30/10/2015, [url](#)

<sup>62</sup> Time of Israel, 31/03/2013, [url](#)

<sup>63</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh » - « Field execution », n.d., [url](#)

<sup>64</sup> Sans doute par erreur, un « fils » de Nabil Murad est présenté comme « enfant de sexe féminin » ; on ignore laquelle de ces deux indications est erronée.

<sup>65</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh » - « Field execution », n.d., [url](#)

<sup>66</sup> Naharnet, 18/05/2013, [url](#)

<sup>67</sup> Patrick Cockburn reconnaît lui-même que ce témoin est d'une fiabilité incertaine à cause de son désir de « faire bonne impression à ses nouveaux maîtres ». COCKBURN Patrick, 25/06/2013, [url](#)

<sup>68</sup> COCKBURN Patrick, 25/06/2013, [url](#)

<sup>69</sup> NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, 2014, [url](#)

Le 23 juin 2013, un accord local permet aux forces gouvernementales de reprendre le contrôle de Tell Kalakh : 39 cadres locaux de l'ASL viennent en cérémonie remettre leurs armes aux autorités. Patrick Cockburn attribue cette reddition à la défaite des insurgés à Quseyr, un peu plus tôt dans le mois. Des médias favorables aux groupes insurgés affirment que des combats prolongés ont lieu dans la ville, ce que le journaliste, présent sur place, considère comme faux ou exagéré. Les hommes de l'ASL semblent avoir disparu, soit réfugiés au Liban, soit retournés à la vie civile à la faveur de l'amnistie<sup>70</sup>. Selon Isabel Nassief, « le fait que le régime ait choisi d'occuper la ville plutôt que de détruire les rebelles suggère que son but essentiel était de couper aux rebelles leur voie de réapprovisionnement<sup>71</sup> ».

Cependant, *Violations Documentation Center* enregistre une série d'exécutions sommaires à Tell Kalakh à la date du 25 juin 2013, donc le surlendemain de la reprise de la ville par les forces gouvernementales. Il donne une liste de 7 tués, tous des hommes adultes de statut civil : Ammar Housien Bargheily, Mahmoud Housin Barghili, Ali Haydar, Omar Ali al-Jaboury, Alla Mohammad Merza et deux hommes d'identité inconnue<sup>72</sup>.

Vers le 25 juin 2013, selon le site d'opposition syrien *Zaman al-Wasl* citant un militant local, peu après la reprise de Tell Kalakh par les forces pro-gouvernementale, les villages d'Al-Zara, Qasr al-Hosn et Al-Mu'aishi sont pratiquement assiégés, bombardés par intervalles et entourés par des villages alaouites favorables au régime ; la population civile souffre d'une pénurie de nourriture, eau et électricité, l'accès à internet est réservé à ceux qui peuvent se payer une antenne spéciale et la plupart des habitants ont fui vers Tartous, le Wadi Nasara ou le Liban. A cette date, bien qu'il n'y ait pas d'accord formel entre les rebelles d'Al-Zara et les forces gouvernementales, une trêve de fait s'est établie : il est parfois possible aux habitants de se rendre en zone gouvernementale, en franchissant trois points de contrôle entre Al-Zara et Tell Kalakh. Des employés publics d'Al-Zara peuvent aller toucher leur salaire en ville s'ils ont une carte de crédit, et des convois du Croissant-Rouge syrien atteignent Al-Zara. La situation est pire à Al-Hosn, village proche du château, où il ne reste que 3 000 habitants sur 23 000 avant la guerre ; un millier d'habitants d'Al-Hosn se sont réfugiés à Al-Zara. Le militant interrogé à Al-Zara affirme que les groupes armés d'opposition n'exercent pas de répression systématique contre les partisans du régime par crainte de représailles ; un « collaborateur » du régime ne sera condamné que s'il y a des preuves solides contre lui et si sa propre famille le désavoue. Les combattants d'opposition à Al-Zara appartiennent à au moins quatre unités différentes :

- Une milice de recrutement local ;
- Les Brigades Mohammed al-Fateh, branche de la Brigade al-Farouk ;
- Le Bouclier de Homs, également appelé Brigade turkmène ;
- La Brigade Khaled bin al-Walid<sup>73</sup>.

La Brigade Khaled bin al-Walid, créé à la fin de l'été 2011 dans la ville de Rastan (gouvernorat de Homs), et le bataillon al-Farouk (ou brigade al-Farouk), créée au début de 2012 dans le quartier de Baba Amr à Homs, sont deux groupes affiliés à l'ASL<sup>74</sup>. Ils font partie de la coalition de différents groupes modérés ou islamistes qui défendent le point de passage d'Al-Qusayr, près de la frontière libanaise, jusqu'à leur évacuation au Liban au début de juin 2013<sup>75</sup>.

Un groupe armé du nom de Brigade Mohammed al-Fateh est mentionné en septembre 2013 comme allié à plusieurs groupes clandestins de l'agglomération d'Alep dans des combats qui les opposent aux Unités de protection du peuple (YPG), milice pro-kurde

---

<sup>70</sup> COCKBURN Patrick, 25/06/2013, [url](#)

<sup>71</sup> NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, 2014, [url](#)

<sup>72</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh » - « Field execution », n.d., [url](#)

<sup>73</sup> Zaman al-Wasel, 25/06/2013, [url](#)

<sup>74</sup> O'BAGY, Elisabeth, Institute for the Study of War (ISW), 25/03/2013, [url](#)

<sup>75</sup> NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, 2014, [url](#) ; LUND Aron, CTC Sentinel – Combatting Terrorism Center at West Point, vol.6, n08, 08/2013, [url](#)

associée au Parti de l'unité démocratique (PYD)<sup>76</sup>. En août 2016, les chercheurs Ryan O'Farrell et Cody Roche citent la Brigade Mohammed al-Fateh comme un groupe turkmène de la région d'Alep, affilié à l'ASL<sup>77</sup>. Il n'est pas certain qu'il s'agisse du même groupe signalé à Al-Zara en juin 2013.

Le Bouclier de Homs est mentionné en 2018 comme un groupe armé turkmène actif dans le gouvernorat de Homs (voir 4.)<sup>78</sup>

En août 2013, selon un article du journal en ligne *International Review* paru en décembre 2019, les garde-frontières syriens mènent une opération anti-contrebande dans le secteur de Tell Kalakh. L'organisation du corps des garde-frontières est relativement mal connue : ils comptent au moins six régiments identifiés entre Hassaké (nord-est) et la frontière jordanienne et un septième, dont le numéro et la base sont inconnus, le long de la frontière libanaise ; c'est ce dernier régiment qui opère dans le secteur de Tell Kalakh (voir en août 2015 et février 2018)<sup>79</sup>.

Le 26 août 2013, selon le média qatarien *Al-Jazeera*, les rebelles tentent de reprendre Tell Kalakh pour rouvrir une ligne d'approvisionnement de Homs, alors encerclée par les forces gouvernementales<sup>80</sup>.

En octobre et novembre 2013, *Violations Documentation Center* enregistre une série d'exécutions sommaires, soit sur le terrain d'opérations (« *Field execution* »), soit en détention, la plupart concentrées sur les journées des 2 octobre (12 tués) et 15 novembre (6 tués) : Ahmad Rajab al-Rajab, Naser Ahmed al-Rajeb, Samer Ahmed al-Rajeb, Thaeer Ahmed al-Rajeb, Hassan Muhmood al-Rajeb, Khaled Muhmood al-Rajeb, Nabeil Aref al-Shweti, Qasem Mousbah al-Hazaoree, Mohammad Ali al-Turk, Housain Mohammad al-Meslmani, Mohammad Fawaz al-Meslmani, Mahmoud Fawaz al-Meslmani, Bilal Mostafa al-Masri, Khaled Mohammad al-Masri, Omer Mohammad al-Masri, Khaled Walid Daeboul, Noeh Walid Daeboul, Rami Khaled Khalaf, Samir Abd al-Gaffar al-Hallak, Omer Naser Najem, Bilal Fawaz al-Kerdi, Ziad Ali al-Ahmad<sup>81</sup>.

Le 4 octobre 2013, un article du média libanais *Al-Akhbar* annonce une reprise des combats dans le secteur du Wadi Nasara (« Vallée des chrétiens »), région à forte population chrétienne à une cinquantaine de kilomètres au nord de Tell Kalakh : des groupes armés clandestins désignés comme « brigades turkmènes<sup>82</sup> » se sont emparés de l'hôtel Francis, lieu touristique près du village d'Ammar Al-Hosn ; ils sont approvisionnés depuis le Liban par les villages d'Al-Hosn, Al-Zara et Al-Mataras, dans le district de Tell Kalakh ; les villages turkmènes d'Al-Zara et Basatin sont présentés comme les principales bases de ces groupes, les groupes djihadistes Jund al-Sham et Al-Qaïda étant déjà présents dans le secteur (voir 3.2). Certains habitants de la vallée se disent très inquiets et demandent l'aide du gouvernement et du clergé chrétien<sup>83</sup>.

Une dépêche de l'agence iranienne *Fars News*, publiée le 16 novembre 2013 et reprenant une source officielle syrienne, indique que vers cette date, l'armée et les garde-frontières syriens détruisent un groupe armé clandestin qui tentait de s'infiltrer depuis le Liban par les villages d'Edlin et al-Ghida (district de Tell Kalakh)<sup>84</sup>.

### 3.4. En 2014

Le 1<sup>er</sup> février 2014, d'après une dépêche de l'agence *SANA* citée par l'agence iranienne *Fars News*, un groupe de « terroristes », infiltré depuis le village de Khurbet al-Roman au

<sup>76</sup> AZADI Maxime, Maxime Azadi (Blog Mediapart), 24/09/2013, [url](#)

<sup>77</sup> O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, BellingCat, 13/08/2016, [url](#)

<sup>78</sup> Ahmed Al-Khalil, Eqtesad, 07/05/2018, [url](#) ;

<sup>79</sup> International Review, 13/12/2019, [url](#)

<sup>80</sup> Al Jazeera, 26/08/2013, [url](#)

<sup>81</sup> Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>82</sup> En arabe : « kataib al-tirkaman », voir 4.

<sup>83</sup> Al-Akhbar, 04/10/2013, [url](#)

<sup>84</sup> Fars News, « Militants' Attempt to Cross Border from Lebanon Foiled in Homs », 16/11/2013, [url](#)

Liban, attaque le village d'al-Ghayta, dans le district de Tell Kalah, et massacre sept civils ; des témoins nommés Omran Sawfan et Hamdo Akhras décrivent les assaillants comme des hommes vêtus de noir, coiffés de cagoules, obéissant à un chef qu'ils appellent « le cheikh ». La tuerie s'interrompt lorsque quelqu'un crie : « L'armée arrive ! » Les assaillants prennent alors la fuite et plusieurs sont abattus par les forces de sécurité avant d'avoir pu atteindre la frontière<sup>85</sup>. Cette information n'est pas confirmée par ailleurs.

*Violations Documentation Center* ne mentionne pas de mort du fait du conflit à la date du 1<sup>er</sup> février 2014. En revanche, il mentionne un nommé Jamal Abd al-Naser Meri, habitant du district de Tell Kalakh, mort en détention des suites de torture le 5 février 2014<sup>86</sup>.

Au début de février 2014, de violents affrontements se déroulent dans le secteur de Tell Kalakh et d'Al-Zara, dans le même sous-district<sup>87</sup>. A la date du 11 février 2014 *Violations Documentation Center* mentionne plusieurs morts par tir d'obus (« *Shelling* ») dans le village de Hesarjeih (district de Tell Kalakh)<sup>88</sup> :

- Ahmad Ghasan Arab, Yehya Shahoud, hommes civils adultes ;
- Samia Mahalli et Ghina Anwar Haidar, femmes civiles adultes ;
- Rawan (patronyme inconnu), Hala Anwar Haidar, enfants de sexe féminin ;
- Khodr Mahalli, enfant de sexe masculin ;
- Alaa Khedr Mahalli, homme « non-civil »<sup>89</sup>.

Selon Chris Zambelis, chercheur de l'institut *Jamestown Foundation*, une des milices engagées dans les combats de février 2014, du côté pro-gouvernemental, est celle du Parti social nationaliste syrien (PSNS), groupe paramilitaire présent au Liban et en Syrie et partisan d'une union entre les deux pays<sup>90</sup>. Selon les sources consultées, les unités du PSNS, au début de 2014, sont principalement actives dans la région du Wadi Nasara (« Vallée des chrétiens », voir 2013), autour du bourg d'al-Suqaylabiyah, à forte population chrétienne ; il s'agit d'une force supplétive chargée surtout de « consolider » les territoires reconquis par l'armée régulière ou ses alliés du Hezbollah libanais ; on ne lui attribue pas d'exactions significatives pendant cette période<sup>91</sup>.

Dans les premiers jours de mars 2014, le journaliste britannique Patrick Cockburn, spécialiste du Moyen-Orient, effectue un reportage le long de la route reliant Damas à Tartous et présente la situation dans l'ouest du gouvernorat de Homs<sup>92</sup> :

« Un peu plus loin à l'ouest [en venant de Homs], la route passe par la Trouée de Homs, avec des petites montagnes de chaque côté de l'autoroute qui ont fait de cet itinéraire un passage durement disputé au fil des siècles. C'est pour contrôler cette trouée que les chevaliers hospitaliers [templiers], au XIII<sup>ème</sup> siècle, ont dépensé autant d'argent pour bâtir le Krak des Chevaliers, le plus grand château des croisés dans le monde, avec ses tours massives et ses larges remparts concentriques en pierre de taille (...) J'ai regretté de ne pas pouvoir approcher davantage mais le pied [du château] était tenu par les rebelles basés dans deux villages sunnites, Al-Zara et A-Hosn. Ces villages étaient soumis à un blocus depuis des mois mais l'importance d'al-Zara tient avant tout aux importantes lignes d'oléoduc, gazoduc et électricité qui le traversent – et que les rebelles avaient dynamitées. J'ai visité un hôpital à Tell Kalakh où j'espérais trouver des soldats blessés dans une des attaques pro-gouvernementales vers al-Zara. Les médecins affirmaient n'avoir aucun blessé dans l'hôpital mais j'ai rencontré un civil nommé Ahmed Mohammed qui disait avoir

<sup>85</sup> Fars News, « Terrorist Group Massacres 7 Citizens in Syria, Talkalakh Countryside », 02/02/2014, [url](#)

<sup>86</sup> VDC, « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>87</sup> ZAMBELIS Chris, Jamestown Foundation 26/03/2014, [url](#)

<sup>88</sup> VDC, « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>89</sup> VDC, « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>90</sup> ZAMBELIS Chris, Jamestown Foundation 26/03/2014, [url](#) ; sur ce mouvement, voir DIDR, Ofpra, 12/07/2018, [url](#)

<sup>91</sup> DIDR, Ofpra, 12/07/2018, [url](#)

<sup>92</sup> COCKBURN Patrick, The Independent, 08/03/2014, [url](#)

été blessé à la main et à la cuisse par un tir d'arme à feu alors qu'il trayait une vache. Le vieil homme qui se trouvait avec lui avait été tué. Il venait apparemment d'un village alaouite. Je me suis demandé s'il avait été tué pour des raisons confessionnelles. Cette partie de la Syrie ressemble beaucoup au Liban avec des villages d'appartenance communautaire différente – sunnites, chrétiens ou alaouites – qui peuvent se changer en camps armés. »<sup>93</sup>

D'après l'OSDH, dans la première semaine de mars 2014, Al-Zara est un « bastion » des combattants islamistes et particulièrement du groupe Jund al-Sham (voir 3.2) ; l'affrontement qui l'oppose aux forces gouvernementales fait plusieurs dizaines de morts des deux côtés<sup>94</sup>. Le 5 mars, selon un militant d'opposition local cité par le site web arabophone *Middle East Online* (MEO), les Forces de défense nationale, milice pro-gouvernementale, avec l'appui de l'armée régulière syrienne, se préparent à donner l'assaut au village d'Al-Zara, une des dernières positions tenues par les rebelles dans l'ouest du gouvernorat de Homs. D'après un de leurs commandants, la population civile d'Al-Zara, a entièrement quitté la ville ; 43 combattants clandestins se sont rendus aux forces gouvernementales ; les relations se sont fortement dégradées entre les djihadistes du Front al-Nosra, qui tiennent le château de Hosn (Krak des Chevaliers), et les « bataillons combattants à Al-Zara<sup>95</sup> » au point qu'un commandant de ces derniers, appelé « Nader », a pris contact par radio avec les forces gouvernementales pour proposer d'évacuer le village et se retirer au Liban. Vers la même date, un message posté sur la page Facebook de la « Coordination des villages turkmènes de Homs » dénonce « les exploiters et les capitulards » qui créent des divisions au sein de la révolution<sup>96</sup>.

Le village d'Al-Zara est pris par les forces du régime le 8 mars dans le cadre d'une vaste opération visant à « nettoyer » la frontière libanaise<sup>97</sup>.

Après la prise d'Al-Zara et du village voisin d'Al-Shuwayhid (tous deux dans le district de Tell Kalakh), les forces pro-gouvernementales peuvent porter leurs efforts sur le bastion rebelle du Krak des Chevaliers, occupé par environ 700 « rebelles » d'après une source militaire syrienne, dont certains appartiennent aux groupes Jund al-Sham et Front al-Nosra<sup>98</sup>. Khaled Mahmoud al-Dandashi, chef de Jund al-Sham, est tué dans un bombardement<sup>99</sup>. Les combattants clandestins évacuent l'enceinte le 20 mars, apparemment à la suite d'un accord avec les autorités qui leur permettent de se retirer au Liban<sup>100</sup>. Cependant, selon l'OSDH, au moins 60 personnes, combattants clandestins ou civils, sont tuées ou blessées dans des embuscades sur le chemin qui les mène du Krak des Chevaliers à la frontière libanaise<sup>101</sup>.

En octobre 2014, l'agence gouvernementale syrienne SANA signale la saisie à Tell Kalakh, à bord d'un autobus venant du Liban et se dirigeant vers Alep, de la somme de 74 205 dollars et 1,09 million de livres syriennes<sup>102</sup>.

En novembre 2014, l'agence SANA annonce que 127 personnes recherchées dans 5 gouvernorats se sont rendues aux autorités pour bénéficier de mesures d'amnistie, dont un nombre indéterminé à Tell Kalakh<sup>103</sup>.

---

<sup>93</sup> COCKBURN Patrick, « Syria's road to hell: A hair-raising journey between Damascus and Tartous », *The Independent*, 08/03/2014, [url](#)

<sup>94</sup> Deutsche Welle, 08/03/2014, [url](#)

<sup>95</sup> En arabe : « alkatayib almuqatilat almawjudat fi alzaarat ».

<sup>96</sup> Middle East Online (MEO), 06/03/2014, [url](#)

<sup>97</sup> Institute for the Study of War (ISW), 26/03/2014, [url](#)

<sup>98</sup> L'Express (Source : AFP), 22/03/2014, [url](#)

<sup>99</sup> GUIDERE Mathieu, 2017, art. « Jund al-Sham (The Sham Division) », p. 256.

<sup>100</sup> Institute for the Study of War (ISW), 26/03/2014, [url](#)

<sup>101</sup> L'Express (Source : AFP), 22/03/2014, [url](#)

<sup>102</sup> SANA, 13/10/2014, [url](#)

<sup>103</sup> SANA, 30/11/2014, [url](#)

Les cartes établies par le centre de recherches américain *Institute for the Study of War* indiquent que Tell Kalakh est sous le contrôle des forces gouvernementales, sans interruption, de septembre 2014<sup>104</sup> à juin 2015<sup>105</sup>.

### 3.5. En 2015

En février 2015, dans plusieurs localités du gouvernorat de Homs, dont Tell Kalakh, 161 personnes recherchées viennent se rendre aux autorités « avec leurs armes »<sup>106</sup>.

En mai 2015, ce sont 161 personnes recherchées à Tell Kalakh et autres localités du gouvernorat qui se rendent dans les mêmes conditions<sup>107</sup>.

A partir de mai 2015, près de Tell Kalakh, plusieurs affrontements opposent l'armée régulière et ses alliés de du Hezbollah libanais à des groupes armés présentés comme affiliés aux mouvements djihadistes Etat islamique et Front al-Nosra<sup>108</sup>. En juin 2015, l'agence SANA relate un de ces affrontements :

« (...) Une unité de l'armée et des gardes-frontières [se sont] accrochés avec des éléments d'un groupe terroriste armé, qui tentaient de s'infiltrer de Wadi Khaled [au Liban] en direction de la banlieue de Tell Kalakh, via le passage de Zaalan à proximité du village d'al-A'ridha. L'accrochage s'est soldé par l'élimination de la majorité des éléments de ce groupe et la fuite d'autres vers les territoires libanais. Parmi les terroristes tués figuraient : Khaled Mohammad Awechi et Radwan Mohammad al-Ahmad. »<sup>109</sup>

En juillet 2015, dans plusieurs localités du gouvernorat de Homs dont Tell Kalakh, 120 personnes recherchées se rendent aux autorités « avec leurs armes »<sup>110</sup>.

En août 2015, les garde-frontières syriens mènent une opération anti-contrebande dans le secteur de Tell Kalakh<sup>111</sup>. Le même mois, une milice pro-gouvernementale, les « Forces des Léopards » (en anglais : « Fuhud Forces »), commandée par deux frères originaires de Tell Kalakh, Ali al-Hajji et Muhammad al-Hajji, est engagée dans le secteur de Sahl al-Ghab (nord-ouest du gouvernorat de Hama) où le premier de ces deux chefs est tué ; le second, son cadet et successeur, est tué en avril 2016 dans le secteur de Palmyre (est du gouvernorat de Homs) en combattant les djihadistes de l'Etat islamique (EI, Daech)<sup>112</sup>. Selon Aymenn Jawad Al-Tamimi, ces « Forces des Léopards » sont une sous-unité de la « Force des Tigres<sup>113</sup> » commandées par le colonel Suhail al-Hassan, surnommé « le Tigre » : il s'agit d'une force spéciale antiguérilla entraînée par le Hezbollah libanais et opérant dans plusieurs régions de Syrie<sup>114</sup>. Elles sont distinctes de la milice pro-gouvernementale « Fuhud Homs » (« Léopards de Homs »), unité locale des Forces de défense nationale active dans les districts de peuplement alaouite du gouvernorat de Homs<sup>115</sup>.

Les cartes établies par l'*Institute for the Study of War* indiquent qu'au plus tard en août 2015, les miliciens du Hezbollah libanais, alliés du régime syrien, occupent militairement

---

<sup>104</sup> Institute for the Study of War (ISW), 11/09/2014, [url](#)

<sup>105</sup> Institute for the Study of War (ISW), 19/06/2015, [url](#)

<sup>106</sup> SANA, 22/02/2015, [url](#)

<sup>107</sup> SANA, 31/05/2015, [url](#)

<sup>108</sup> Commission européenne, 09/07/2015, p. 18, [url](#)[url](#)

<sup>109</sup> SANA, 12/06/2015, [url](#)

<sup>110</sup> SANA, 05/07/2015, [url](#)

<sup>111</sup> International Review, 13/12/2019, [url](#)

<sup>112</sup> Aymenn Jawad Al-Tamimi, Syria Comment, 15/05/2016, [url](#). Sur la bataille de Sahl al-Ghab en juillet-août 2015, voir sources dans Wikipédia (en français), « Bataille de Sahl al-Ghab », m. à j. le 28/03/2019, [url](#)

<sup>113</sup> En anglais : « Tiger Forces ».

<sup>114</sup> AFP, 21/10/2014, [url](#); Aymenn Jawad Al-Tamimi, Syria Comment, 15/05/2016, [url](#)

<sup>115</sup> Center for Country Information and analysis in migration contexts (LIFOS), 17/03/2017, p. 23, n. 98, [url](#)

les districts syriens le long de la frontière nord du Liban, y compris Tell Kalakh<sup>116</sup> ; ils y sont toujours implantés en décembre 2015<sup>117</sup> et en mars 2018<sup>118</sup>.

### 3.6. En 2016

En février 2016 à Tell Kalakh, selon SANA, les forces de sécurité syrienne interceptent une voiture transportant, avec des équipements industriels, une cargaison de 31 000 comprimés de Captagon, une drogue psychotrope illégale<sup>119</sup>.

En juin 2016, 106 personnes recherchées viennent se rendre aux autorités dans plusieurs localités du gouvernorat de Homs, dont Tell Kalakh : « Les personnes recherchées ont affirmé leur disposition à contribuer à la reconstruction et à la défense de la patrie, exprimant leur volonté de pratiquer leur vie normale et leurs activités quotidiennes<sup>120</sup> ».

En octobre 2016, ce sont 160 personnes qui viennent se rendre pour régulariser leur situation « conformément au décret de l'amnistie N°15 pour l'an 2016<sup>121</sup> ».

### 3.7. En 2017

Au début de février 2017, dans plusieurs localités du gouvernorat de Homs dont Tell Kalakh, 105 personnes viennent se rendre aux autorités avec leurs armes en application du même décret<sup>122</sup>. Un peu plus tard dans le mois, le Centre de coordination russe, représentant la Fédération de Russie, distribue une aide alimentaire à plusieurs localités syriennes. La dépêche de l'agence SANA précise que « plus de 1,5 tonnes d'aides humanitaires comprenant du riz, de la farine, du sucre et des conserves, avaient été distribuées à nombre de familles de la ville de Tell Kalakh dans la banlieue de Homs<sup>123</sup> ».

En décembre 2017, 121 personnes de plusieurs localités du gouvernorat de Homs, dont Tell Kalakh, se sont « rendues aux autorités avec leurs armes et engagées à ne plus commettre des actes nuisant à la Patrie<sup>124</sup> ».

### 3.8. En 2018

En février 2018, près du village de Maarabo, les forces gouvernementales interceptent un groupe armé qui tente de s'infiltrer depuis le Liban ; un combattant clandestin est « neutralisé » et les autres s'enfuient vers le Liban<sup>125</sup>. Cette action est mentionnée par le site *International Review* qui parle d'une « opération anti-contrebande » menée avec la participation des garde-frontières<sup>126</sup>. D'après le média iranien *Fars News* :

« La frontière syro-libanaise était jadis l'un des principaux points de passage pour le ravitaillement des terroristes en Syrie, mais depuis des mois, le calme règne dans cette région (...) En septembre dernier, les forces du Hezbollah libanais avaient nettoyé toute la vaste région d'Arsal de la présence des terroristes, en particulier de ceux de Daech [Etat islamique] et du Front al-Nosra. »<sup>127</sup>

Le 3 mars 2018, *Violations Documentation Center* enregistre le décès de trois « non-civils » tués par arme à feu par des combattants clandestins de l'opposition : Amer Ali Rajab,

---

<sup>116</sup> Institute for the Study of War (ISW), 14/09/2015, [url](#)

<sup>117</sup> Institute for the Study of War (ISW), 23/12/2015, [url](#)

<sup>118</sup> Institute for the Study of War (ISW), 22/03/2018, [url](#)

<sup>119</sup> SANA, 06/12/2016, [url](#)

<sup>120</sup> SANA, 19/06/2016, [url](#)

<sup>121</sup> SANA, 23/10/2016, [url](#)

<sup>122</sup> SANA, 05/02/2017, [url](#)

<sup>123</sup> SANA, 11/02/2017, [url](#)

<sup>124</sup> SANA, 20/12/2017, [url](#)

<sup>125</sup> SANA, 17/02/2018, [url](#)

<sup>126</sup> International Review, 13/12/2019, [url](#)

<sup>127</sup> Press TV, 17/02/2018, [url](#)

Shaaban Mouhammad Sarita et Wael Salman Salloum. Ce sont les derniers tués enregistrés dans ce district<sup>128</sup>. Selon une carte d'*Institute for the Study of War*, à la date du 22 mars 2018, Tell Kalakh est toujours sous le contrôle des miliciens du Hezbollah<sup>129</sup>.

De juillet 2018 à février 2019, d'après le Centre pour la réconciliation et les réfugiés, structure patronnée par le ministère de la Défense de la Fédération de Russie, 53 407 réfugiés syriens du Liban rentrent en Syrie par les différents points de passage frontaliers, dont 14 632 par celui de Tell Kalakh<sup>130</sup>.

## 4. La communauté turkmène dans l'ouest du gouvernorat de Homs

### 4.1. Implantation et implication dans le conflit syrien

Un article publié en mai 2018 par un nommé Ahmed Al-Khalil sur le site d'information économique arabophone *Eqtesad*, lié au site d'opposition syrien *Zaman al-Wasl*<sup>131</sup>, présente la communauté turkmène de Syrie, de confession sunnite, comme fortement impliquée dans le mouvement de contestation contre le régime du président Bachar al-Assad. Il énumère les localités de peuplement turkmène de l'ouest du gouvernorat de Homs sans préciser leur degré d'engagement dans la rébellion : il estime à environ 30% la part de Turkmènes dans la population du centre urbain de Tell Kalakh et les villages d'Al-Shamisa, Al-Hisn, Al-Mushairefah et Arjoun, 50% dans les villages de Khirbet Al-Teen, Jusiya, Marj Al-Qatta, Al-Sham, Al-Haisa, Sunisel, Kaisin, Tasneen, Al-Dar Al-Kabira et Hubub al-Riyah, et pratiquement 100% dans ceux de Qazhal, Umm Al-Qasab, Khirbet Al-Aswadah, Hamashiya, As-Samalil, Burj Qai'i, Rabiah, Al-Nazaria, Al-Zara, Al-Hasariya et Halat<sup>132</sup>. Ces villages se situent dans plusieurs districts du gouvernorat de Homs dont celui de Tell Kalakh.

Plusieurs sources présentent le village d'al-Zara, situé dans le district de Tell Kalakh à 10 km au nord du chef-lieu, comme de population majoritairement turkmène<sup>133</sup>. Il convient de ne pas le confondre avec d'autres villages du même nom situés dans d'autres gouvernorats. Cette localité est citée à plusieurs reprises comme base ou point de passage des groupes armés clandestins (voir 3.).

Selon le journaliste turc Fehim Tastekin, dans un article publié en décembre 2015 dans le magazine en ligne anglophone *Al-Monitor*, les Turkmènes de Syrie, avant la guerre civile, étaient essentiellement des ruraux sans organisation communautaire ni orientation politique définie. Dans le courant de 2011, des petits groupes de Turkmènes syriens se constituent parmi les réfugiés en Turquie, donnant naissance en novembre 2011 au Bloc turkmène syrien (STK)<sup>134</sup> ; en mars 2012, celui-ci connaît la scission du Mouvement démocratique turkmène de Syrie (SDTH)<sup>135</sup> ; ce dernier est surtout actif à Alep alors que le STK est répandu dans plusieurs provinces le long de la frontière syro-turque. Le 15 décembre 2012, sous le patronage du président du Parlement et du ministre des Affaires étrangères de Turquie, ces deux groupes et d'autres associations plus petites s'unissent dans une « Assemblée des Turkmènes de Syrie » (STM)<sup>136</sup>. Plusieurs petits groupes armés turkmènes se constituent et participent à des opérations armées aux côtés des groupes

---

<sup>128</sup> VDC, « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d., [url](#)

<sup>129</sup> Institute for the Study of War (ISW), 22/03/2018, [url](#)

<sup>130</sup> Ministère de la Défense de la Fédération de Russie, 11/02/2019, [url](#)

<sup>131</sup> Twitter, compte au nom de "eqtsad", s.d., [url](#)

<sup>132</sup> Ahmed Al-Khalil, *Eqtesad*, 07/05/2018, [url](#)

<sup>133</sup> Wikipedia (en anglais), « Al-Zarah », m. à j. le 30/12/2018, [url](#) ; Ahmed Al-Khalil, *Eqtesad*, 07/05/2018, [url](#) ; Deutsche Welle, 08/03/2014

[url](#) ; Middle East Online (MEO), 06/03/2014, [url](#) ; Institute for the Study of War (ISW), « The fall of Yabroud and the campaign for the Lebanese border », 26/03/2014, [url](#)

<sup>134</sup> En anglais : « *Syrian Turkmen Mass* » ou « *Syrian Turkmen Bloc* » ; en turc, « *Suriye Türkmen Kitleleri* » (STK).

<sup>135</sup> En anglais : « *Syrian Democratic Turkmen Movement* », en turc : « *Suriye Demokratik Türkmen Hareketi* » (SDTH).

<sup>136</sup> En anglais : « *Syrian Turkmen Assembly* », en turc : « *Suriye Türkmen Meclisi* » (STM).

djihadistes Etat islamique et Front al-Nosra, principalement dans le nord de la province de Lattaquié<sup>137</sup>.

Selon un article publié en février 2017 sur le site web arabophone *Shaam.org*, les Turkmènes de Syrie ont joué un rôle actif dans le soulèvement contre le régime, notamment ceux du quartier de Baba Amr, dans la ville de Homs. 47 villages turkmènes du gouvernorat de Homs, notamment dans le secteur de Tell Kalakh, ont été vidés de leurs habitants par suite de la répression menée par le régime. En janvier 2013, 110 civils turkmènes du village de Tasnin (district de Rastan, au nord de Homs) sont massacrés par les forces pro-gouvernementales<sup>138</sup>.

## 4.2. Actions armées

En octobre 2013, selon le site d'information libanais *Al-Akhbar*, des groupes armés désignés comme « brigades turkmènes<sup>139</sup> » participent à une offensive des groupes rebelles dans la région majoritairement chrétienne du Wadi Nasara, leur ligne d'approvisionnement passant par le district de Tell Kalakh (voir 3.3)<sup>140</sup>.

Selon l'universitaire américain Majid Rafizadeh, de l'université de Floride du Sud, dans une étude publiée en 2014, les « Brigades turkmènes syriennes » constituent la « branche armée » de l'Assemblée turkmène syrienne ; elles se sont formées en plusieurs régions de Syrie depuis le début du soulèvement en se donnant pour but de « renverser le président Bachar al-Assad et son gouvernement afin d'établir un système de gouvernement civil, multipartite et démocratique où les Turkmènes syriens seraient représentés équitablement » ; leur principal chef est le colonel Ebu Bekir Muhammad Abbas, secondé par le colonel Muhammad Awad (dans la ville de Lattaquié), et Ali Basher (dans la ville d'Alep) ; il existe, à cette date, plusieurs brigades turkmènes syriennes opérant dans les secteurs d'Alep, Homs, Damas, Idlib, Hama/Tartus (avec un commandement commun pour ces deux gouvernorats) et Raqqa<sup>141</sup>.

Jusqu'au 8 mars 2014 (date de départ inconnue), des affrontements opposent les forces gouvernementales à des « bataillons combattants à Al-Zara<sup>142</sup> » : ces unités rebelles de recrutement non défini sont apparemment liées à une « Coordination des villages turkmènes de Homs » ; elles coexistent avec les groupes djihadistes basés dans la forteresse du Krak des Chevaliers (voir 3.2) mais leurs relations se dégradent au début de mars, entraînant la reddition d'Al-Zara (voir 3.4)<sup>143</sup>.

Selon l'article publié en mai 2018 sur le site arabophone *Eqtesad* (voir 4.1), plusieurs « brigades turkmènes » figurent parmi les groupes armés de l'opposition dont une, le « Bouclier de Homs<sup>144</sup> », dans l'ouest du gouvernorat de Homs<sup>145</sup>. Aucune autre information n'a été trouvée sur ce groupe.

Il est à noter qu'en juillet 2015, selon la journaliste Erika Solomon, reporter du quotidien américain *Financial Times*, le même nom de « Bouclier de Homs<sup>146</sup> » désigne une milice locale pro-gouvernementale<sup>147</sup> :

« Les nouvelles forces dites "boucliers", Bouclier de Homs et Bouclier de la Côte, sont, selon un habitant de Homs, des groupes de civils armés au sein du corps paramilitaire des Forces de défense nationale soutenues par l'Iran ; ils ne reçoivent ni entraînement ni

---

<sup>137</sup> TASTEKIN Fehim, *Al-Monitor*, 04/12/2015, [url](#)

<sup>138</sup> *Shaam.org*, 12/02/2017, [url](#)

<sup>139</sup> En arabe : « *kataib al-tirkaman* ».

<sup>140</sup> *Al-Akhbar*, 04/10/2013, [url](#)

<sup>141</sup> RAFIZADEH Majid, University of South Florida, 2014, p. 146 et 153, [url](#)

<sup>142</sup> En arabe : « *alkatayib almuqatilat almawjudat fi alzaarat* ».

<sup>143</sup> Middle East Online (MEO), 06/03/2014, [url](#)

<sup>144</sup> En arabe : « *Dera' homs* ».

<sup>145</sup> Ahmed Al-Khalil, *Eqtesad*, 07/05/2018, [url](#)

<sup>146</sup> En anglais : « *Shield of Homs* ».

<sup>147</sup> SOLOMON Erika, 22/07/2015, [url](#)

salaire. "Il y a des gars qui se contentent de venir, apposer leurs empreintes digitales, et on leur donne un fusil Kalachnikov et 60 balles. Ces gens-là veulent défendre leur maison". »<sup>148</sup>

Aucune source n'indique de rapport entre ces deux « boucliers de Homs », l'emploi de ce vocabulaire étant assez courant dans le conflit syrien.

---

<sup>148</sup> SOLOMON Erika, 22/07/2015, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés entre le 26 décembre 2019 et le 3 janvier 2020.

### Documents DIDR

DIDR, « Syrie : les "chabbiha" ou miliciens pro-régime », Ofpra, 03/11/2017  
[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/59\\_syr\\_les\\_chabbiha.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/59_syr_les_chabbiha.pdf)

DIDR, « Syrie : Le Parti Syrien national social (PSNS) et sa branche armée en Syrie », Ofpra, 12/07/2018  
[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1807\\_syr\\_psns-branche\\_armee.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1807_syr_psns-branche_armee.pdf)

### Organisations intergouvernementales

Commission européenne, « Study on Smuggling: Case Study 1: Syria/Lebanon - Egypt - Italy », 09/07/2015  
<http://research.icmpd.org/projects/irregular-migration/study-on-smuggling-of-migrants/>

United Nations News Service, « Top UN human rights body orders inquiry into Syrian violence », 23/08/2011  
<https://www.refworld.org/docid/4e577d662.html>

### Institutions nationales

Ministère de la Défense de la Fédération de Russie, « Bulletin of the Centre for Reconciliation of Opposing Sides and Refugee Migration Monitoring », 11/02/2019  
[https://syria.mil.ru/en/index/syria/news/more.htm?id=12216825@egNews&\\_print=true](https://syria.mil.ru/en/index/syria/news/more.htm?id=12216825@egNews&_print=true)

Center for Country Information and analysis in migration contexts (LIFOS), « Syriens minoriteter : Del 1: Alawiter » [Les minorités syriennes, partie 1 : Les Alaouites], 17/03/2017  
<http://lifos.migrationsverket.se/dokument?documentSummaryId=39099>

### Organisations non gouvernementales

TOKMAJYAN Armenak, « The War Economy in Northern Syria », The Blue Shield, 12/2016  
<https://theblueshield.org>

Syrian Arab Red Crescent, « Relief aid convoy reaches Al-Waer, Al-Rabwa and Al-Zarzoria in Homs », 13/12/2015  
<http://sarc.sy/relief-aid-convoy-reaches-al-waer-al-rabwa-al-zarzoria/>

Human Rights Watch, « Syria: Armed Opposition Groups Committing Abuses », 20/03/2012  
<https://www.hrw.org/news/2012/03/20/syria-armed-opposition-groups-committing-abuses>

Amnesty International, « Une année de rébellion – La situation des droits humains au Moyen-Orient et en Afrique du Nord », 09/01/2012  
<https://www.amnesty.org/en/documents/mde01/001/2012/en/>

Amnesty International, « Répression en Syrie : Terreur à Tell Kalakh », 06/07/2011,  
<https://www.amnesty.org/en/documents/MDE24/029/2011/en/>

Amnesty International, « Climate of fear in Syria's hospitals as patients and medics targeted », 25/10/2011

<https://www.refworld.org/docid/4ea6a7662.html>

Violations Documentation Center (VDC), « Latest Killed » - « Area \ Place of birth – Talkalakh », n.d.,

[http://www.vdc-](http://www.vdc-sy.info/index.php/en/martyrs/1/c29ydGJ5PWEua2lsbGVkX2RhdGV8c29ydGRpcj1ERVNDfGFwcHJvdmVkJXZpc2libGV8ZXh0cmFkaXNwbGF5PTB8Mz1UYWxrYWxha2h8)

[sy.info/index.php/en/martyrs/1/c29ydGJ5PWEua2lsbGVkX2RhdGV8c29ydGRpcj1ERVNDfGFwcHJvdmVkJXZpc2libGV8ZXh0cmFkaXNwbGF5PTB8Mz1UYWxrYWxha2h8](http://www.vdc-sy.info/index.php/en/martyrs/1/c29ydGJ5PWEua2lsbGVkX2RhdGV8c29ydGRpcj1ERVNDfGFwcHJvdmVkJXZpc2libGV8ZXh0cmFkaXNwbGF5PTB8Mz1UYWxrYWxha2h8)

## Ouvrages

GUIDERE Mathieu, « Historical Dictionary of Islamic Fundamentalism », Rowman & Littlefield, 2017

FILIU Jean-Pierre, « Le Nouveau Moyen-Orient », Arthème Fayard, 2013

ROUGIER Bernard, « Le jihad au quotidien », Presses Universitaires de France - Proche-Orient, 2004

<https://www.cairn.info/le-jihad-au-quotidien--9782130547150.htm>

## Think tanks, universités et centres de recherches

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Control of Terrain Map - March 2018 », 22/03/2018

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/syria-control-terrain-map-march-2018>

O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, "Syrian Opposition Factions in the Syrian Civil War", BellingCat, 13/08/2016

<https://www.bellingcat.com/news/mena/2016/08/13/syrian-opposition-factions-in-the-syrian-civil-war/>

ZAMBELIS Chris, « Assad's Hurricane: A Profile of the Paramilitary Wing of the Syrian Social Nationalist Party », Jamestown Foundation 26/03/2014

<https://www.refworld.org/docid/5332b9e44.html>

BALANCHE Fabrice, « Sectarianism in Syria's Civil War - HAL-SHS », 12/02/2018

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01702640>

Institute for the Study of War (ISW), « Control of Terrain in Syria: December 23, 2015 », 23/12/2015

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-syria-december-23-2015>

HOOVER Patrick, « The Evolution of Sunni Jihadism in Lebanon Since 2011 », Jamestown Foundation, 30/10/2015

<https://www.refworld.org/docid/5641b5d54.html>

Institute for the Study of War (ISW), « Control of Terrain in Syria: September 14, 2015 », 14/09/2015

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-syria-september-14-2015>

Institute for the Study of War (ISW), « Control of Terrain in Syria: June 19, 2015 », 19/06/2015

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-syria-june-19-2015>

Institute for the Study of War (ISW), « Control of Terrain in Syria: September 11, 2014 », 11/09/2014

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-syria-september-11-2014>

Institute for the Study of War (ISW), « The fall of Yabroud and the campaign for the Lebanese border », 26/03/2014

[http://www.understandingwar.org/sites/default/files/ISWBackgrounder\\_Yabroud\\_and\\_Lebanese\\_border.pdf](http://www.understandingwar.org/sites/default/files/ISWBackgrounder_Yabroud_and_Lebanese_border.pdf)

NASSIEF Isabel, « The Campaign for Homs and Aleppo », Institute for the Study of War, 2014

<http://www.understandingwar.org/campaign-homs-and-aleppo>

RAFIZADEH Majid, « The Syrian Civil War : Four Concentric Forces of Tensions », University of South Florida, 2014

<https://scholarcommons.usf.edu/>

LUND Aron, "The non-state militant landscape in Syria", CTC Sentinel – Combatting Terrorism Center at West Point, vol.6, n08, 08/2013,

<https://ctc.usma.edu/the-non-state-militant-landscape-in-syria/>

O'BAGY, Elisabeth, "The Free Syrian Army", Institute for the Study of War (ISW), 25/03/2013

<http://www.understandingwar.org/report/free-syrian-army>

## Médias

International Review, « Syria's Border Guards: From Auxiliary to Frontlines », 13/12/2019

<https://international-review.org/syrias-border-guards-from-auxiliary-to-frontlines/>

Ahmed Al-Khalil, « sirat almukawan altrkmanyi alsuwriu.. qabl althawrat wakhilaliha » [Biographie de la composante turkmène syrienne... avant et pendant la révolution], Eqtesad, 07/05/2018

<https://www.eqtsad.net/news/article/19842/>

SANA, « Une unité de l'armée déjoue une tentative d'infiltration d'un groupe terroriste en direction de Telkalakh », 17/02/2018

<https://sana.sy/fr/?p=111161>

SANA, « Le Centre de coordination russe distribue des aides à Alep, à Hama et à Homs », 11/02/2017

<https://sana.sy/fr/?p=82106>

SANA, « Régularisation de la situation de 121 personnes dans la banlieue nord de Homs », 20/12/2017

<https://sana.sy/fr/?p=105789>

International Review, « Syria's Border Guards: From Auxiliary to Frontlines », 13/12/2019

<https://international-review.org/syrias-border-guards-from-auxiliary-to-frontlines/>

Press TV, « Une tentative des terroristes de pénétrer sur le territoire syrien a été repoussée », 17/02/2018

<https://www.presstv.com/Detail/2018/02/17/552684/Syrie-Tell-Kalakh-point-de-passage-terroriste-gardesfrontieres-Liban>

Shaam.org, « alturkuman alsuwriwn : 'usuluhum altaarikhiata.. tuzieuhum aljughrafti.. wadawruhum fi althawrat alsuwria » [Les Turkmènes de Syrie : leurs origines historiques, leur distribution géographique et leur rôle dans la révolution syrienne], 12/02/2017

<http://www.shaam.org/articles/studies-and-research/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B1%D9%83%D9%85%D8%A7%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D9%88%D9%86-%D8%A3%D8%B5%D9%88%D9%84%D9%87%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%AE%D9%8A%D8%A9-%D8%AA%D9%88%D8%B2%D8%B9%D9%87%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%AC%D8%BA%D8%B1%D8%A7%D9%81%D9%8A-%D9%88%D8%AF%D9%88%D8%B1%D9%87%D9%85-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%88%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D8%A9.html>

TASTEKIN Fehim, « Turkey gambles on the Turkmens », Al-Monitor, 04/12/2015

<http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/11/turkey-syria-russia-turkmen-card-against-kurds-ypg.html>

WOOD Paul, « A daily hustle to survive: This is the life of a Syrian refugee », Global Post, 24/09/2015

<https://www.pri.org/stories/2015-09-24/daily-hustle-survive-life-syrian-refugee>

SOLOMON Erika, « Men in Assad's Syria eschew army for Iran-backed militias », 22/07/2015

<https://www.ft.com/content/e1243662-2c67-11e5-acfb-cbd2e1c81cca>

SANA, « Régularisation de la situation de 120 personnes recherchées à Homs », 05/07/2015

<https://sana.sy/fr/?p=39781>

SANA, « L'armée arabe syrienne et la résistance libanaise prennent le contrôle de plusieurs zones dans le Qalamoun », 12/06/2015

<https://sana.sy/fr/?p=37909>

SANA, « Régularisation de la situation de 161 personnes à Homs », 31/05/2015

<https://sana.sy/fr/?p=36817>

SANA, « Régularisation de la situation de /103/ personnes à Homs et sa banlieue », 22/02/2015

<https://sana.sy/fr/?p=26909>

SANA, « 127 personnes recherchées de différents gouvernorats se rendent aux services compétents », 30/11/2014

<https://sana.sy/fr/?p=17636>

AFP, « Battered but hardened, Syria army adapts to guerrilla war », 21/10/2014

[https://news.yahoo.com/battered-hardened-syria-army-adapts-guerrilla-war-143209990.html?guccounter=1&guce\\_referrer=aHR0cHM6Ly9mci53aWtpcGVkaWEub3JnLw&guce\\_referrer\\_sig=AQAAAIcIHT-FFNxKRQc7srca\\_OFH0zeQtnFi3SCBfxnMVAYZ-kVDcO69olbqT7La5uW0E7R3O0g7HznIsurNPECNoMXF4mXaWtihDcEr-Jxx\\_IS6oIOWoOOhG5nSIE4oZf6d6KLWje1\\_1B5GubAHW8mS6VjTXmfZcxo8tQ-Z0nTQIQja](https://news.yahoo.com/battered-hardened-syria-army-adapts-guerrilla-war-143209990.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly9mci53aWtpcGVkaWEub3JnLw&guce_referrer_sig=AQAAAIcIHT-FFNxKRQc7srca_OFH0zeQtnFi3SCBfxnMVAYZ-kVDcO69olbqT7La5uW0E7R3O0g7HznIsurNPECNoMXF4mXaWtihDcEr-Jxx_IS6oIOWoOOhG5nSIE4oZf6d6KLWje1_1B5GubAHW8mS6VjTXmfZcxo8tQ-Z0nTQIQja)

SANA, « Les douanes de Homs saisissent plus de 74 mille dollars et d'un million de L.S. cachés dans un autobus en direction vers Alep », 13/10/2014

<https://sana.sy/fr/?p=13136>

L'Express (Source : AFP), « Syrie: le Krak des Chevaliers porte les traces d'après combats », 22/03/2014

[https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/syrie-le-krak-des-chevaliers-porte-les-traces-d-apres-combats\\_1502194.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/syrie-le-krak-des-chevaliers-porte-les-traces-d-apres-combats_1502194.html)

Deutsche Welle, « quwwat alhukumat alsuwriat tusaytir ealaa qaryat qurb alhudud allubnania » [Les forces gouvernementales syriennes contrôlent un village près de la frontière libanaise], 08/03/2014

<https://www.dw.com/ar/%D9%82%D9%88%D8%A7%D8%AA-%D8%A7%D9%84%D8%AD%D9%83%D9%88%D9%85%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D8%A9-%D8%AA%D8%B3%D9%8A%D8%B7%D8%B1-%D8%B9%D9%84%D9%89-%D9%82%D8%B1%D9%8A%D8%A9-%D9%82%D8%B1%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%AD%D8%AF%D9%88%D8%AF-%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%A8%D9%86%D8%A7%D9%86%D9%8A%D8%A9/a-17483749>

COCKBURN Patrick, « Syria's road to hell: A hair-raising journey between Damascus and Tartous », The Independent, 08/03/2014

<https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/syrias-road-to-hell-a-hair-raising-journey-between-damascus-and-tartous-9172003.html>

Middle East Online (MEO), « baldat alzzarat alsaghirat tandarij ealaa qayimat dahaya alnizam alsuwrii » [La petite ville d'al-Zara est sur la liste des victimes du régime syrien], 06/03/2014

<https://middle-east-online.com/%D8%A8%D9%84%D8%AF%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B2%D8%A7%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B5%D8%BA%D9%8A%D8%B1%D8%A9-%D8%AA%D9%86%D8%AF%D8%B1%D8%AC-%D8%B9%D9%84%D9%89-%D9%82%D8%A7%D8%A6%D9%85%D8%A9-%D8%B6%D8%AD%D8%A7%D9%8A%D8%A7-%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%B8%D8%A7%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A>

Fars News, « Terrorist Group Massacres 7 Citizens in Syria, Talkalakh Countryside », 02/02/2014

<https://en.farsnews.com/newstext.aspx?nn=13921112000360>

Fars News, « Militants' Attempt to Cross Border from Lebanon Foiled in Homs », 16/11/2013

<https://en.farsnews.com/print.aspx?nn=13920825001202>

Al-Akhbar, « "ktayib altirkaman" thddd wadi alnasaraa », 04/10/2013

<https://al-akhbar.com/Syria/58520>

Al Jazeera, « Syria rebels take control of strategic town », 26/08/2013

<https://www.aljazeera.com/news/middleeast/2013/08/2013826124946176888.html>

Al-Akhbar, « "ktayib altirkaman" thddd wadi alnasaraa », 04/10/2013

<https://al-akhbar.com/Syria/58520>

Zaman al-Wasel, « tafasil hal talaklakh waquleat alhasn almaeishi... alnuzuh syd almawqif warghif alkhbar saeb almanal » [Situation à Tell Kalakh, Qasr al-Hosn et al-Mu'aishi], 25/06/2013

<https://www.zamanalwsl.net/news/article/39299>

COCKBURN Patrick, « Tal Kalakh: Syria's rebel town that forged its own peace deal », 25/06/2013

<https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/tal-kalakh-syrias-rebel-town-that-forged-its-own-peace-deal-8673695.html>

Time of Israel, « Syria accuses rebels of setting oil wells on fire », 31/03/2013

<https://www.timesofisrael.com/syria-accuses-rebels-of-setting-oil-wells-on-fire/>

L'Orient-Le Jour, « Tell Kalakh : quatre corps remis aux autorités libanaises », 17/12/2012

[https://www.lorientlejour.com/article/792593/Tell\\_Kalakh%2B%253A\\_quatre\\_corps\\_remis\\_aux\\_autorites\\_libanaises.html](https://www.lorientlejour.com/article/792593/Tell_Kalakh%2B%253A_quatre_corps_remis_aux_autorites_libanaises.html)

Naharnet, « Families of Slain Fighters in Tall Kalakh Give Authorities 48-Hour Ultimatum, Demand Expulsion of Syrian Envoy », 14/12/2012

<http://www.naharnet.com/stories/en/64563>

WOOD Paul, « A daily hustle to survive: This is the life of a Syrian refugee », Global Post, 24/09/2015

<https://www.pri.org/stories/2015-09-24/daily-hustle-survive-life-syrian-refugee>

BLANFORD Nicholas, « A defector's tale: How a Syrian soldier turned rebel », Christian Science Monitor, 21/02/2012,

<https://www.csmonitor.com/World/Middle-East/2012/0221/A-defector-s-tale-How-a-Syrian-soldier-turned-rebel>

Dawn (Source : Reuters), « Tanks shell Syrian town, West piles on pressure », 18/05/2011

<https://www.dawn.com/news/629667/tanks-shell-syrian-town-west-piles-on-pressure>

L'Express (Source : AFP), « Syrie: le Krak des Chevaliers porte les traces d'après combats », 22/03/2014

[https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/syrie-le-krak-des-chevaliers-porte-les-traces-d-apres-combats\\_1502194.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/syrie-le-krak-des-chevaliers-porte-les-traces-d-apres-combats_1502194.html)

Syria Oil, « Oil Spot on Tal Hosh Dam Lake is Completely Removed », 01/08/2011

<https://www.syria-oil.com/english/?p=1503>

SANA, « Entretiens syro-russes sur la coopération dans la construction et la réhabilitation des meuneries endommagées du fait du terrorisme », 18/03/2017

<https://sana.sy/fr/?p=85363>

Le Point, « Syrie: attaque "terroriste" sur un gazoduc près de Homs », 30/01/2012

[https://www.lepoint.fr/monde/syrie-attaque-terroriste-sur-un-gazoduc-pres-de-homs-30-01-2012-1425224\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/syrie-attaque-terroriste-sur-un-gazoduc-pres-de-homs-30-01-2012-1425224_24.php)

Hürriyet Daily News, « Syria rebels attack intelligence base, kill 8: NGO », 02/12/2011

<http://www.hurriyetaidailynews.com/syria-rebels-attack-intelligence-base-kill-8-ngo-8343>

CBS (Source : Associated Press), « Syrians flee "catastrophic" border town », 16/05/2011

<https://www.cbsnews.com/news/syrians-flee-catastrophic-border-town/>

Hürriyet Daily News, « Syria rebels attack intelligence base, kill 8: NGO », 02/12/2011

<http://www.hurriyetaidailynews.com/syria-rebels-attack-intelligence-base-kill-8-ngo-8343>

La Dépêche (Source : AFP), « Syrie: le régime inflexible, nouveaux appels à manifester vendredi », 21/04/2011

<https://www.ladepeche.fr/article/2011/04/21/1069930-syrie-le-regime-inflexible-nouveaux-appels-a-manifester-vendredi.html>

CBS (Source : Associated Press), « Syrians flee "catastrophic" border town », 16/05/2011

<https://www.cbsnews.com/news/syrians-flee-catastrophic-border-town/>

L'Orient-Le Jour, « Tell Kalakh : quatre corps remis aux autorités libanaises », 17/12/2012

[https://www.lorientlejour.com/article/792593/Tell\\_Kalakh%2B%253A\\_quatre\\_corps\\_remis\\_aux\\_autorites\\_libanaises.html](https://www.lorientlejour.com/article/792593/Tell_Kalakh%2B%253A_quatre_corps_remis_aux_autorites_libanaises.html)

## Blogs

Syria Comment, « Friday 29 July 2011: "Your Silence is Killing US" », 29/07/2011

<https://www.joshualandis.com/blog/friday-29-july-2011-your-silence-is-killing-us/>

Aymenn Jawad Al-Tamimi, « The Leopards of Homs: A Pro-Assad Militia », Syria Comment, 15/05/2016

<https://www.joshualandis.com/blog/leopards-homs-pro-assad-militia/>

Culture et Politique arabes (blog), « Angry Arab : Quelques remarques sur le carnage de Paris (traduction) », 14/11/2015

<https://cpa.hypotheses.org/tag/asad-abu-khalil>

AZADI Maxime, « Alep: Les Kurdes infligent de lourdes pertes à l'ASL », Maxime Azadi (Blog Mediapart), 24/09/2013

<https://blogs.mediapart.fr/maxime-azadi/blog/240913/alep-les-kurdes-infligent-de-lourdes-pertes-lasl>

As'ad Abu Khalil « Qui est derrière la violence en Syrie ? », Infosyrie, 14/06/2011,

<http://www.infosyrie.fr/re-information/qui-est-derriere-la-violence-en-syrie/>

## Réseaux sociaux

Twitter, compte au nom de "eqtsad", n.d.

[https://twitter.com/eqtsad\\_syria?ref\\_src=twsrc%5Etfw&ref\\_url=https%3A%2F%2Fwww.eqtsad.net%2Findex.php](https://twitter.com/eqtsad_syria?ref_src=twsrc%5Etfw&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.eqtsad.net%2Findex.php)

## Autres sources

Wikipedia (en anglais), « Talkalakh », m. à j. le 20/12/2019

<https://en.wikipedia.org/wiki/Talkalakh>

Wikipédia (en français), « Bataille de Sahl al-Ghab », m. à j. le 28/03/2019

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Sahl\\_al-Ghab](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sahl_al-Ghab)

Wikipédia (en français), « Tell Kalakh », m. à j. 22/02/2019

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Tell\\_Kalakh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tell_Kalakh)

Wikipedia (en anglais), « Al-Zarah », m. à j. le 30/12/2018

<https://en.wikipedia.org/wiki/Al-Zarah>